

Dînette entre amies
~ Une âme d'enfant ~
8 min – 2 femmes

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Trémentone : Ooooooooooh ! Madame de la Somepaludière !
Somepaludière : Ooooooooooh ! Madame de la Trémentone !
Trémentone : Mais comment êtes vous entrée ?
Somepaludière : Mais j'ai sonné, très chère.
Trémentone : C'était donc cela, le tintement.
Somepaludière : Fort probablement. Et votre bonne m'a fait entrer.
Trémentone : Quel bonne bonne. Elle a bien fait. Mais vous êtes seule. Votre mari n'est donc pas avec vous ?
Somepaludière : Non, très cher. Il est à son club. Il y passe tant de temps que j'ai parfois l'impression qu'il y vit. Et votre époux n'est-il pas là ?
Trémentone : Il est au golf, mon amie. Le golf, le golf, le golf, du matin au déjeuner, du digestif au souper, c'est à peine si je le vois.
Somepaludière : Pauvre chérie...
Trémentone : Ce n'est pas très important. L'essentiel est qu'il y voit des clients qui nous permettent d'entretenir notre soooooomptueuse demeure.
Somepaludière : J'en suis bien d'accord : Etienne-Anselme peut bien aller où il veut tant qu'il ramène de quoi payer les domestiques.
Trémentone : Mais qu'est-ce qui vous amène, chère amie ?
Somepaludière : C'est que vous m'aviez invité à venir prendre le thé...
Trémentone : Bien évidemment ! Mardi en huit vous avais-je dit mardi dernier.
Somepaludière : Mais si vous êtes occupée, je peux bien repasser une autre fois...
Trémentone : Pas du tout, pas du tout. Regardez : j'allais m'en servir un et il y a deux tasses.
Somepaludière : Certainement votre bonne qui a prévu la seconde tasse.
Trémentone : Fort probablement. Quel bonne bonne. Mais ne restez pas debout, tenez, prenez un siège, asseyez-vous.
Somepaludière : C'est fort aimable. Ooooooooooh. Mais quels dééééélicieux petits coussins vous avez là...
Trémentone : Oui. Je les ai fait broder sur mesure par ma couturière personnelle.
Somepaludière : Quel admirable travail.
Trémentone : Je vous verse du thé ?
Somepaludière : Avec plaisir, très chère. Ooooooooooh. Mais quelles aaaaaaamirables tasses vous avez là...
Trémentone : Oui. Je les ai fait décorer sur mesure par mon peintre personnel...
Somepaludière : Quel délicieux travail.
Trémentone : Un sucre, peut-être ?
Somepaludière : Vous n'y pensez pas, très chère. Il me faut surveiller ma ligne.
Trémentone : Un peu de lait ?
Somepaludière : Vous n'y pensez pas, très chère. Il me faut surveiller ma ligne.
Trémentone : Alors je vous suis. Buons ainsi. On the rock, comme dit Edouard-Guillaume.
Somepaludière : N'est-ce point quand on sert sur de la glace ?
Trémentone : Je n'en ai aucune idée mais ça sonne de façon si charmante.
Somepaludière : Vous avez raison. Ooooooooooh. Mais quel succulent thé vous avez là...

Trémentone : Je le fais cueillir sur mesure par mes cultivateurs d'Asie du Sud-Est. Il faut bien les faire travailler, les pauvres...

Somepaludière : Comme je vous comprends.

Trémentone : Parfois... Non, je ne sais si je peux.

Somepaludière : Allez-y, cher amie, allez-y, je vous écoute, je suis toute ouïe.

Trémentone : Eh ! Bien... Parfois, il m'arrive de les envier.

Somepaludière : De cueillir du thé ?

Trémentone : De travailler, très chère, de travailler.

Somepaludière : Allons donc. Mais pourquoi, mais comment, mais quelle idée ?

Trémentone : Vous savez, j'ai beau avoir de quoi m'occuper ici toute la journée à donner des ordres à mes domestiques... Parfois, je m'ennuie. Je ne vous choque pas, au moins ?

Somepaludière : Mais pensez donc, chère amie, pensez donc ! Mais je vous comprends pleinement ! Je me dois de vous faire une confidence : je ressens parfois ce sentiment d'ennui alors que je suis pourtant si occupé à faire installer des salles pour des banquets de charité.

Trémentone : Alors voyez-vous, parfois, l'idée me traverse de travailler... Je ne vous choque pas, au moins ?

Somepaludière : Mais que nenni, très chère ! Figurez-vous que cette idée m'est déjà venue à moi également !

Trémentone : Alors je ne sais pas, je me voyais bien faire quelque chose de simple... Défiler avec des robes de haute-couture, sur une longue estrade au son d'une musique rythmée qui mettrait en valeur tant l'habit que la personne... Tenez, je vous montre. (*Elle défile maladroitement*). Qu'en pensez-vous ?

Somepaludière : C'est... Trèèèèèèèè bien...

Trémentone : Non, c'est très mauvais.

Somepaludière : Je dois avouer...

Trémentone : Ou devenir star de cinéma pour embrasser de beau acteur. Tenez... Oh ! Armand-Stéphane. Noooooon... Je ne peux vous céder... Ooooooh. Vos yeux me transfoorme, me chaviiiiire. Qu'en pensez-vous ?

Somepaludière : C'est... Trèèèèèèèè bien...

Trémentone : Non, c'est très mauvais.

Somepaludière : Je dois avouer...

Trémentone : Ou même pourquoi pas, devenir chanteuse internationalement acclamée. Je vous passe l'essai, c'est très mauvais.

Somepaludière : Pauvre chérie...

Trémentone : Mais vous, que pensiez-vous faire ?

Somepaludière : Oh ! Moi, des choses simples... Enseigner aux enfants, par exemple. Mes petits... Nous allons apprendre les mathématiques aujourd'hui... Un plus un, égale deux...

Trémentone : Mais c'est très réussi, ma chère !

Somepaludière : Oui, mais quand je pense qu'après, il y a deux plus deux, deux plus un, un plus deux... Ça n'a pas de fin...

Trémentone : Je comprends. La tâche est si ardue.

Somepaludière : J'avais également pensé à devenir infirmière. Des dessous affriolant sous une blouse immaculée, je serais aux ordres d'un superbe médecin qui m'emmènerait sur les îles l'opération terminée...

Trémentone : Mais c'est une meeeerveilleuse idée, chérie !

Somepaludière : J'ai renoncé quand j'ai réalisé que je devrais être au contact de malades...

Trémentone : C'est vrai qu'ils peuvent être répugnants...

Somepaludière : Alors j'avais envisagé de devenir coiffeuse. Ou esthéticienne. Vous savez, je peux avoir du talent si je le souhaite. Je me suis entraîné sur mon chien, il était ravi, ravi, ravi.

Trémentone : Mais qu'est-ce qui vous a arrêté ?

Somepaludière : Le bavardage, très chère.

Trémentone : Le bavardage... Je ne saisis point...

Somepaludière : Mon chien ne dit rien quand je m'occupe de lui. Mais quand je me fais faire une manucure, je me connais, je discute, je discute, je discute. Alors quand c'est moi, bien sûr, ce n'est pas gênant : c'est moi qui paye. Mais devoir supporter le babillage incessant de quelque pendant que lui coupe les cheveux ou que je lui fais les ongles, non.

Trémentone : Bien sûr, très chère, bien sûr, je comprends. Mais alors, quoi ?

Somepaludière : Alors ma foi, j'abandonne l'idée.

Trémentone : C'est exactement pareil pour moi, chère amie. Je ne suis pas faite pour travailler.

Somepaludière : Moi non plus chère amie, moi non plus. Il faut savoir laisser cela à ceux qui en ont les prédispositions...

Trémentone : C'est exactement ce que je pense, ma chère... Mais j'y songe ! Je ne vous ai pas montré ma nouvelle roseraie !

Somepaludière : Mais non, très chère, non ! J'en frémis d'avance ! Où se trouve-t-elle ?

Trémentone : Dehors. Je l'ai faite planter sur mesure par mon jardinier. Venez que je vous montre.

Somepaludière : Je vous suis, chère amie, je vous suis. On ne débarrasse pas ?

Trémentone : Non ma bonne s'en chargera.

Somepaludière : Quelle bonne bonne...

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*